

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 262 Gens qui parlez mal de m'Amye](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 262 Gens qui parlez mal de m'Amye

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un qui estoit marry qu'on parloit de s'Amye.
Incipit non moderniséGens qui parlez mal de m'amye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 263 Vostre bouquet est plus riche que moy](#)

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 151 Gens qui parlez mal de m'Amie](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 014 Gens qui parlez mal de m'Amye](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons

[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 180 Gens qui parlez mal de m'Amye](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

RemarquesTitre: encre très faible

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 262

Folio/tationH2r, H2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES

Autre qu'il n'est que iouyssance.

Apres auoir longuement attendu

Souz le confort d'vn ferme esperance

Iesuis au poinct ou i'auois pretendu,

Prenant le fruct de ma perseuerance,

Le souuenir de ma peine & souffrance

M'est vn soulas, accroissant mon plaisir,

Ainsi tenant d'un grand bien l'asseurance,

Pour bien seru i'accomplic mon desir.

A la dame sans mercy, larronnesse

& meurdriere des cueurs.

Mon cuer va sans cesse apres roy

Ton oeil l'emble, & met hors demoy,

O grand larronnesse de cueurs:

Partes regards plcins de douceurs,

Partes souzris, beaute, ieunesse,

Pleine d'amoureuse finesse;

Tutiens mon cuer entre tes lacz;

Et luy apres le grand helas,

Mais s'il te plaist touue la chance,

Et luy fais chanter iouyssance.

D'où qui estoit marry qu'on

parloit de s'amie

Gens qui parlez mal de m'amye

Et ne s'avez pas bien comment,

Vous avez tort elle ne tient mve

H II

R E C R E A T I O N }

Propo^s de vous aucunement,
si ie l'ayme parfaictement
Pourquoy en avez vous enuie?
En despit de vous loyaument
La seruiray toute ma vie.

A quelque dame pour le present
d'vn bouquet de soye.

Vostre bouquet est plus riche que moy
Car il est tout de fin or & de soye,
Et dessus moy or ne soye ne voy,
Mais nonobstant que rien moins ie ne soye
Que son pareil, & que ie ne voye
Si richement vestu, paré, aorné,
Certes iamais ie ne le refuseroye,
Venant du lieu dont il me deut donné.

Avne dame, sur son departement
Ton grief depart m'a departy,
Et ton depart te laisse entiere:
Car mon cuer c'est de moy party,
Pour te luyure à costé ou arriere,
Le seul corps demeure derriere,
Mais tu as mon cuer à toute heure
Car avec moy point ue demeure,
O auare qui as deux cuers,
Rens m'en l'vn: mais bien ie t'affeure,
(Si ie n'ay les deux) que ie meurs.